

FÉDÉRATION DE RUSSIE

**Raid d'intimidation à la
Fondation Glasnost**

Index AI :EUR 46/041/00

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'incursion de membres masqués de la police spéciale dans les locaux de la Fondation Glasnost à Moscou constitue un acte d'intimidation et a été menée avec une violence totalement disproportionnée, a déclaré Amnesty International ce jour (jeudi 31 août 2000).

L'opération s'est déroulée le soir du 29 août. Le personnel de cette organisation de défense des droits humains et les autres personnes présentes dans les locaux ont été sommés de s'allonger face contre terre sous la menace des armes. Certains d'entre eux ont été injuriés et frappés à coups de pied. Sergueï Grigoriants, vétérans de la lutte pour les droits humains et président de la Fondation Glasnost, a reçu des coups de pied à la tête pour ne pas s'être

allongé suffisamment vite.

« Les brutalités infligées peuvent être considérées comme un traitement cruel et dégradant et un manquement aux obligations qui sont celles de la Fédération de Russie au regard du droit international », a déclaré Amnesty International.

L'Organisation a également fait part de ses préoccupations devant le fait que ces défenseurs des droits humains pourraient avoir été arrêtés arbitrairement, ce qui constituerait un non-respect des engagements de la Russie au titre de l'article 5 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (Convention européenne des droits de l'homme).

« Une enquête impartiale et indépendante concernant ces faits inacceptables doit

être ouverte sans délai », a déclaré Amnesty International, ajoutant que tout policier contre lequel il existe suffisamment de raisons de le soupçonner de violations des droits humains doit être déféré à la justice.

Informations générales

D'après les informations recueillies par Amnesty International, le 29 août, peu après 19 heures, sept ou huit membres des forces de l'ordre ont fracturé la porte arrière des locaux de la Fondation Glasnost. Tous sauf un étaient masqués et portaient des tenues de camouflage, et ils étaient équipés d'armes automatiques et de pistolets. Ils étaient commandés par le seul d'entre eux qui avait le visage découvert et qui a été identifié comme étant un

Sergueï Grigoriants est un défenseur des droits humains et un ancien dissident, qui avait été adopté comme prisonnier d'opinion par Amnesty International dans les années qui ont précédé la glasnost en Union soviétique.

lieutenant du 18ème poste de police de Moscou. Juste avant l'opération, ce policier s'était présenté à la porte de l'association, mais Sergueï Grigoriants avait refusé de le laisser entrer car il ne se serait pas identifié de façon réglementaire et aurait été incapable de produire un mandat de perquisition.

La douzaine de personnes présentes lors des faits, dont une fillette de dix ans, ont été contraintes de rester allongées sur le sol pendant près de trente minutes. Le lieutenant de police a déclaré que ses hommes étaient chargés de vérifier les papiers d'identité de toutes les personnes se trouvant dans les locaux ; en réalité seules certaines d'entre elles auraient été contrôlées.

Entre autres activités, la Fondation Glasnost organise chaque année une conférence intitulée *Le KGB hier, aujourd'hui et demain*. Le soir où se sont déroulés ces événements, le personnel et des sympathisants préparaient la

neuvième conférence, prévue pour fin octobre ou le début du mois de novembre en même temps que d'autres manifestations, notamment une conférence de défenseurs des droits humains.

Pour obtenir de plus amples informations ou un exemplaire du document d'Amnesty International intitulé *Russian Federation : Raid on The Glasnost Foundation by special police* [Fédération de Russie. Raid de la police spéciale sur la Fondation Glasnost], veuillez contacter le service de presse d'Amnesty International, à Londres, au 44 (0) 207 413 5566 ou consulter notre site web (<http://www.amnesty.org>).